



Homélie de S. Exc. Luigi VENTURA, Nonce apostolique,  
800<sup>e</sup> anniversaire du pèlerinage de Notre-Dame des Anges  
Clichy-sous-Bois, diocèse de Saint-Denis  
Dimanche 9 septembre 2012

L'anniversaire d'une mère est une occasion de joie et de communion pour tous les membres de la famille, qui se réunissent autour d'elle pour lui manifester leurs sentiments de gratitude et d'affection. Aujourd'hui, c'est la grande famille chrétienne du diocèse de Saint-Denis qui se rassemble dans ce sanctuaire dédié au culte de la Vierge Marie, où elle est vénérée sous le titre de Notre-Dame des Anges, ou Notre-Dame de la Délivrance, associée à la fête de sa Nativité.

Depuis huit siècles, en ce lieu qui conserve la mémoire du jour où les trois marchands angevins ont été providentiellement libérés des liens par lesquels les bandits les avaient destinés à une mort certaine dans l'obscurité et la solitude de la forêt, le peuple chrétiens vient puiser à la même source de grâces, et Clichy-sous-Bois est ainsi devenu l'un des buts de pèlerinage les plus anciens de France.

Je suis heureux de cette occasion qui m'est donnée de m'unir au pèlerinage jubilaire de la communauté diocésaine, en compagnie de son Évêque, Mgr Pascal Delannoy, que je salue et que je remercie cordialement de son invitation fraternelle à être parmi vous en cette célébration. Ma présence en tant que Représentant du Saint-Père en France veut exprimer la participation spirituelle du Pape à cette rencontre de prière, et je suis heureux, en même temps, d'exprimer les sentiments de vive affection de Sa Sainteté Benoît XVI pour la communauté ecclésiale de Saint-Denis, fidèles et pasteurs, à laquelle j'ai l'honneur de transmettre la Bénédiction apostolique.

Nous sommes rassemblés ici parce que nous sommes héritiers d'une précieuse tradition transmise, depuis huit siècles, par les générations qui nous ont précédés et dans laquelle s'est manifestée d'une manière concrète, y compris dans le fait que la chapelle a été reconstruite à trois reprises, la foi et la fidélité de la communauté chrétienne, autour de l'image de la Mère du Seigneur. Ce qui est rappelé ici, c'est l'aide et la libération apportées par la Vierge Marie, et c'est pourquoi nous l'invoquons avec une grande affection et une confiante espérance.

Être fidèle aux traditions ne veut pas dire arrêter notre regard ou fixer notre cœur sur le passé, dans une sorte d'immobilisme spirituel, en un temps comme le nôtre qui est marqué par un dynamisme incessant, tendu vers un progrès continu et un avenir toujours nouveau.

Être fidèle aux traditions veut dire garder des racines vivantes qui ont leur origine dans le passé et dans l'histoire qui nous a précédés, mais qui puise dans cette histoire non seulement les souvenirs, mais aussi des principes, une richesse spirituelle, des énergies nouvelles pour aller de l'avant, pour épanouir sans cesse de nouveaux printemps. Un peuple qui n'a pas de traditions ne possède pas de grands horizons. Comme le déclarait en 1957 le Cardinal Giovanni Battista Montini, futur Paul VI, « un peuple qui ne puise pas dans ses souvenirs, dans ses gloires et ses souffrances passées, les principes de son avenir n'est pas un peuple capable d'avoir une dignité nationale, spirituelle et civile ».

Cette célébration eucharistique marque la fin de votre pèlerinage. Vous avez laissé vos occupations habituelles, l'atmosphère pesante imposée par les rythmes et par les problèmes de la vie familiale et sociale, pour respirer tous ensemble, en amis et en frères associés par un sentiment commun, le souffle spirituel qui entoure la Vierge Marie, pour jouir d'une heure de liberté et de paix intérieure. De cette manière, tout en marchant, en priant, en écoutant, en chantant, le poids de nos pensées, lourd comme un sac de pierres, devient à chaque pas plus léger, moins pénible. Nos sentiments prennent de la hauteur, nos passions s'évanouissent comme la neige au soleil et nous sommes envahis par un grand désir d'amour de Dieu. De nouvelles énergies nous soutiennent tandis que nous envisageons les tâches à accomplir ; nos fragilités et nos manquements, qui bien souvent peuvent freiner notre marche, se dissolvent dans la tendresse de la miséricorde de notre Père céleste, et une nouvelle espérance rend plus sûrs les pas de notre marche.

Nous voudrions dire à Notre-Dame ce que nous avons dans notre cœur, les sentiments profonds et vrais que nous ne sommes pas capables de communiquer à quiconque. Bien souvent nous ne trouvons pas les mots justes, ou la voix pour les prononcer. Et c'est alors la prière toute simple de notre enfance qui vient à notre secours, celle du cœur, celle de l'Église : Je vous salue, Marie, pleine de grâce... Prie pour nous...

Qu'est-ce que nous devons demander ? Nous voulons mieux connaître celle qui est la Mère de Jésus, le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour nous sauver. Elle est l'Immaculée, la jeune vierge à qui l'ange a annoncé qu'elle serait la mère de Dieu, celle qui est bénie entre toutes les femmes, la femme du Magnificat, la femme du silence, de la souffrance et de la prière. Elle est la Vierge montée au ciel, elle est la Reine. Une litanie de merveilles, un rosaire de pierres précieuses. Nous sommes arrivés ici, plus près d'elle, pour ressentir d'une manière plus vivante sa présence, la chaleur de son cœur de mère, pour être réconfortés et aidés dans nos problèmes et dans la poursuite de nos idéaux.

L'humble jeune fille de Nazareth a été la porte à travers laquelle Jésus est venu dans notre monde afin d'être proche de chaque personne. Nous la trouvons toujours présente aux moments les plus significatifs de la vie terrestre de son Fils. Il faut noter une caractéristique particulière : le début des trois années de la vie publique du Seigneur est inscrit dans un cadre de rencontre conviviale tout à fait humaine, autour de la table.

À Cana, à la fête des noces de deux jeunes époux, Jésus participe à la célébration de l'amour humain, il le sanctifie et bénit la naissance d'une nouvelle famille. Grâce à l'intervention et à la sollicitude de sa mère, il accueille l'invitation à ne pas ruiner la joie du banquet de noces, où le vin était venu à manquer.

C'est encore dans un cadre convivial que le Seigneur fait ses adieux à ses disciples. À la dernière Cène, Jésus confie aux Apôtres son geste d'amour suprême. C'est le même geste que nous renouvelons nous-mêmes aujourd'hui, autour de Marie, dans la célébration eucharistique. Et cela donne naissance à une nouvelle famille, qui a son origine non pas dans les liens du sang, mais dans l'amour qui se forme autour de lui et se nourrit de la communion à son corps, offert comme pain de vie éternelle.

C'est l'Église, dont nous faisons partie nous aussi, qui est destinée à bâtir une humanité nouvelle, réconciliée par le pardon reçu et donné gratuitement,

une humanité animée par des sentiments de fraternité, de solidarité dans le lien de la charité, pour un monde de paix.

Dans cette fête de l'anniversaire de notre Mère, c'est toute la famille qui est associée et qui participe aux sentiments de foi, d'amour et d'unité qu'elle nous propose. Dans cet esprit, il me semble que nous pouvons ajouter aux intentions particulières que chacun de nous porte en son cœur une prière commune pour toutes les familles et pour les jeunes qui se préparent à demander la Bénédiction de Dieu pour l'amour qui les unira.

Le Pape Benoît XVI, parlant aux époux, leur a adressé ces paroles éloquentes qui peuvent servir à motiver notre prière :

*« La famille est une richesse pour les époux, un bien irremplaçable pour les enfants, un fondement indispensable de la société, une communauté vitale pour la marche de l'Église... Elle est un don précieux pour l'édification de la communauté »* (Ancône 11.09.2011).

Puisse Notre-Dame des Anges ou de la Délivrance obtenir la bénédiction et l'abondance de grâces de son divin Fils pour toutes les familles ! Qu'elle les soutienne dans les épreuves, les reconforte dans la souffrance, qu'elle affermisse les liens de fidélité et d'amour, protège la vie naissante et celle qui est proche de son terme, que pour tous elle obtienne les dons de la paix, de l'amour et de l'espérance, d'une foi toujours plus vive et plus généreuse dans le témoignage de notre vie !